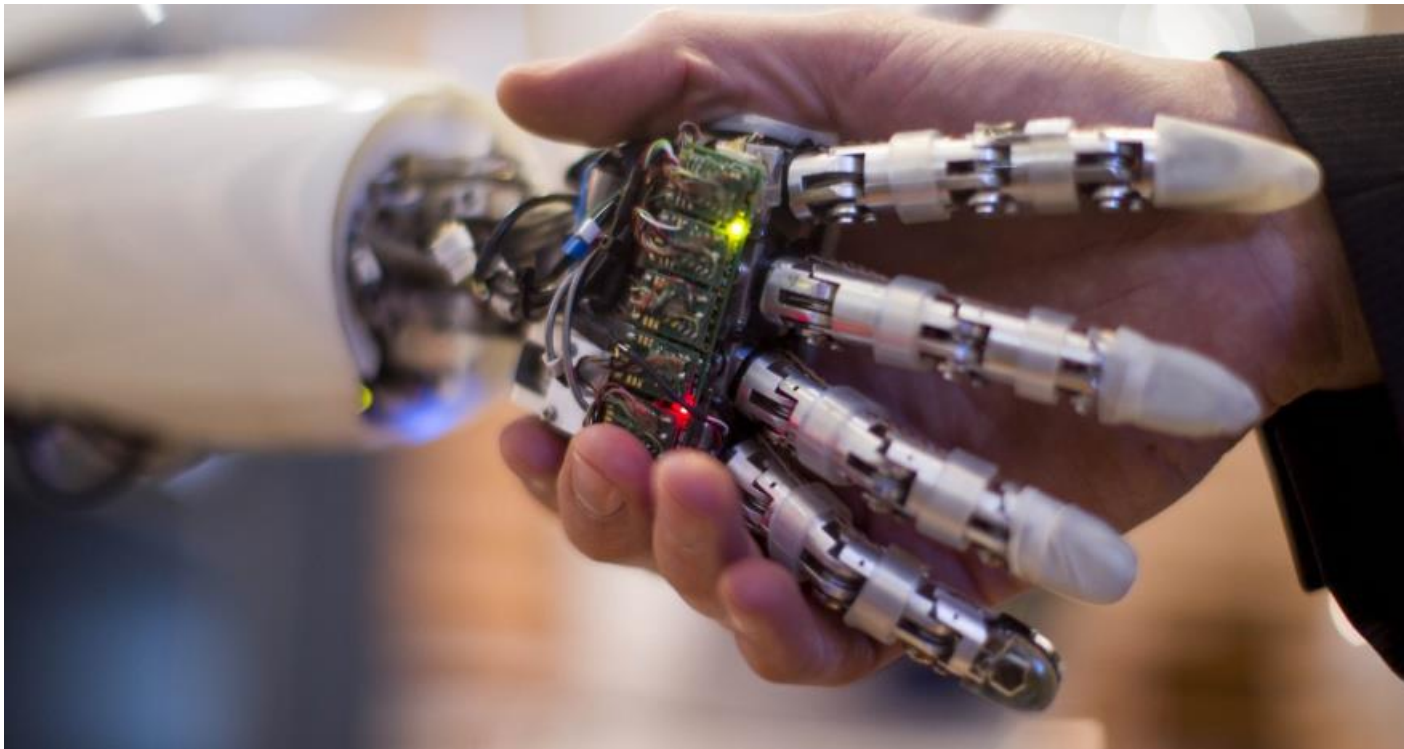


"L'intelligence artificielle est là pour amplifier le travail de l'homme"



L'intelligence artificielle pose de nombreuses questions d'éthique. (CARSTEN KOALL/AFP)

Le groupe Infosys présente à Davos une enquête sur la manière dont les dirigeants de grands groupes abordent l'arrivée de l'intelligence artificielle. Les Chinois et les Indiens sont les plus réceptifs, les Français les plus frileux. Interview.



[Sophie Fay](#) Publié le [17 janvier 2017 à 12h23](#)

L'intelligence artificielle s'invite dans notre économie. Elle va bouleverser l'emploi, la qualité de vie au travail. Elle pose des questions sociales mais aussi des questions d'éthique. Elle peut bouleverser l'ordre économique mondial, certains pays, Chine en tête, se montrant absolument prêts à foncer dans cette quatrième révolution industrielle alors que la France et le Royaume-Uni se montrent beaucoup plus méfiants.

Monika Orłowska, partenaire au sein de la société de services informatiques et de conseil indienne Infosys, décrypte pour "l'Obs" ces enjeux majeurs, qui seront au cœur des discussions du Forum économique mondial de Davos.

Le PDG d'Infosys, Vishal Sikka, participera à deux tables rondes et donnera une conférence au Forum économique mondial de Davos. Il y présentera [une étude](#) sur la

manière dont les grands groupes perçoivent l'arrivée de l'intelligence artificielle dans leurs métiers. Que dit-elle ?

Cette étude a été menée auprès de 1.600 décideurs dans sept pays appartenant à des groupes de plus de 1.000 salariés (au moins 500 millions de dollars de chiffre d'affaires). Les trois quarts d'entre eux estiment que l'utilisation de l'intelligence artificielle sera l'un des déterminants-clés du succès de leur stratégie. 71% pensent qu'elle est "inévitabile", mais seulement 36% pensent que leur organisation est préparée aux questions d'éthique (notamment aux conséquences sociales, en termes d'emplois) qu'elle implique. 9% n'ont aucune intention de déployer l'intelligence artificielle dans leur activité.

Qu'entendez-vous exactement par "intelligence artificielle" (IA) ?

Nous avons une définition simple, inspirée de celle du professeur [Marvin Minsky](#) du Massachusetts Institute of Technology (MIT) [*décédé le 24 janvier 2016 à Boston, NDLR*] : l'IA, ce sont toutes ces tâches effectuées par des machines, qui seraient considérées comme intelligentes si elles étaient faites par l'homme. Aujourd'hui, les machines apprennent, comprennent et sont capables d'agir en fonction de ce qu'elles ont appris et compris. Elles permettent d'amplifier les activités et les capacités humaines, d'améliorer les actions de l'homme dans sa vie de tous les jours.

Le grand avantage d'une machine, d'un logiciel, c'est qu'il n'a pas besoin de repartir à zéro : il a toute l'information historique sur toutes les tâches répétitives qui ont été effectuées. Il garde en mémoire tout ce qui a été fait, notamment les erreurs, et va créer des systèmes d'alerte pour éviter qu'elles se reproduisent. La machine a une capacité prédictive. Elle se souvient, anticipe, alerte.

C'est très efficace pour détecter les pratiques frauduleuses. L'intelligence artificielle peut ainsi protéger l'humain. Elle se développe déjà en comptabilité, dans le domaine de la santé, de la recherche médicale, pour déjouer les cyberattaques. L'exemple le plus simple, c'est une voiture connectée, qui va voir que vous clignez plus souvent de l'œil et monter le son de la radio ou vous envoyer de l'air frais pour éviter tout risque de somnolence.

Votre étude montre que la France est le pays qui croit le moins qu'il peut être à l'avant-garde sur l'adoption et l'utilisation des technologies d'IA...

La France est au même niveau que le Royaume-Uni, les plus avancés étant la Chine ou l'Inde.

Dans l'ordre d'appétence et de maturité pour l'IA, pour les sept pays étudiés, on a :

- la Chine
- l'Inde
- l'Allemagne
- les Etats-Unis
- la France et le Royaume-Uni
- l'Australie

On voit que les pays émergents, ceux qui ont eu la croissance la plus récente, pour lesquels le poids du passé, l'héritage d'une industrie déjà existante est le moins fort, sont ceux qui ont le moins d'appréhension et craignent le moins l'impact de l'intelligence artificielle.

En France, la crainte de l'impact social, la peur que la machine ne remplace l'homme est une véritable inquiétude. Seuls 32% des décideurs pensent que le pays pourrait être à l'avant-garde de l'adoption et de l'utilisation des technologies d'IA.

Pourtant, pratiquement tous les décideurs que nous avons interrogés (9 sur 10) pensent que l'intelligence artificielle leur permettrait de redéployer les salariés vers de nouvelles fonctions, plus analytiques, plus intéressantes que de la saisie ou du travail manuel. La machine n'est pas là pour remplacer l'homme, mais pour amplifier son travail.

Tout de même, 51% des décideurs français interrogés reconnaissent que l'IA pourrait être utile pour réduire les coûts !

Ou pour faciliter l'interopérabilité avec d'autres systèmes ou plateformes.

L'IA va-t-elle détruire beaucoup d'emplois d'après vous ?

Rien ne remplacera le contact humain, et l'IA permettra de se concentrer sur la création, le design, l'expérience client.

35% des entreprises françaises mettent en avant les préoccupations d'éthique comme un obstacle au développement de l'intelligence artificielle. Est-ce plus ou moins que dans les autres pays ?

La question des conséquences en termes d'emplois est plus importante pour les décideurs français, même s'ils reconnaissent que l'impact sociétal, le développement du potentiel humain serait positif. D'un point de vue éthique aussi, le fait que les données soient traitées par les machines peut être une garantie : les robots ne sont pas tentés de regarder les données d'untel ou untel.

Les employés, eux, s'inquiètent de la sécurité des données, de l'impact sur la vie privée et des pertes d'emplois, bien sûr.

Que fait Infosys en matière d'IA ?

Nous avons une plateforme d'intelligence artificielle, Mana, dont la grande force est le "machine learning", la capacité à apprendre, l'analyse prédictive qui est un outil puissant d'aide à la décision. Nous investissons dans la recherche en IA et en robotique depuis 10 ans.

Propos recueillis par Sophie Fay

Question : Vous êtes journaliste, passionné par des plateformes d'intelligence artificielle et vous participez à une table ronde sur le sujet. Quels arguments utilisez-vous pour convaincre le public ?